

BERTRAND BOSSARD

EGO IMPOSTEUR

Au cours de sa résidence au CENTQUATRE, **Bertrand Bossard** s'entoure d'un **collectif d'artistes** scénographes, comédiens, auteurs et dramaturges, et profite de ce champ de forces pour développer plusieurs créations artistiques interdisciplinaires, ordonnant ou désordonnant un puzzle de visions du ou des chaos constitués par la société contemporaine : **l'Anatomie du chaos**. Parmi ces propositions, l'installation interactive **EGO IMPOSTEUR**.

104, rue d'Aubervilliers
75019 Paris
t +33 1 53 35 50 01
f +33 1 53 35 50 03
www.104.fr

LIBÉRATION JEUDI 10 AVRIL 2012

PORTRAIT BERTRAND BOSSARD



Imposteur (dé)masqué dans un atelier du 104 à Paris dans une « Nuit 104 » le 4 mai à Paris.

EGO IMPOSTEUR

Par BERTRAND BOSSARD
Photo MARCO CASTRO

Pas narcissique plus que ça, pas has-been plus que ça, pas peuple plus que ça. « Une personne normale, pas plus que ça ! ». On dit ça de... c'est vrai. Loin des choses qui brillent et attirent l'œil, vivant à des kilomètres des endroits où il faut être pour compter, fuyant les médias qui du coup ont baissé les bras et refusé ostensiblement de calculer une personne normale. On peut facilement croire qu'il lui a fallu aller contre-nature pour occuper le quatrième de couverture de Libé. Oui mais étrangement, il n'a été docile et a même patienté, dissimulant son stress, pour ce rendez-vous donné au 104 à Paris, dans l'atelier de l'artiste associé Bertrand Bossard où l'on doit faire ce portrait. Attendait, comme tout un chacun, dans le salon d'accueil un verre à la main, et s'est avec une petite angoisse qu'on entre dans le studio pour commencer la séance photo.

Pourtant l'idée du portrait de Libé lui convient à merveille et ce n'est pas surprenant. Posant devant l'objectif, on sent dans son regard : « C'est éphémère un portrait en quatrième de couverture, ce n'est pas un gros risque médiatique, ça ne dure que vingt-quatre heures et puis pluuu ! plus rien ! On est remplacé par le suivant... ». On est oulé, je ne risque pas grand-chose finalement. Mais dans pourquoi ce petit stress, qu'est-ce que ça lui coûte à... de dire oui, de faire la démarche du rendez-vous, de l'attente, de faire face à l'objectif s'il n'y a pas de risque ? Et faire face aux questions qui vont venir ensuite ? Pourquoi tu voulais ton portrait dans Libé si tu ne veux pas être célèbre ? ». S'exposer c'est toujours un risque ! Le risque d'être dégoûté par le lecteur, le risque d'être mal jugé au regard d'un seul portrait photographique.

Pourquoi ce risque, et surtout que vaut ce risque ? La réponse est dans la longue liste des portraits-libres, les quatrième de couviers, et elle existe car ils sont très nombreux depuis dix ans... Il faut quelques secondes pour s'installer pour la prise de vue, et dès la première photo on comprend... Habilleme dirigé par le photographe on se prend vite pour un modèle, on ressent ce que c'est qu'être sous les projecteurs, les flashs, on sent que l'image qu'on va donner va être forte si on est vraiment là, que cela va marquer les esprits... C'est bon non ? C'est un truc qui chatouille à un endroit insoupçonné, c'est une chose qui gonfle à l'intérieur du crâne. « La chose tellement vu chez les autres et dont on sent tout à coup les trois lettres sauter : l'EGO ». Mais attention, ne confond pas les genres, ce n'est pas son rôle que nous lui faisons jouer aujourd'hui et on laisse se dérouler l'imposture tacitement. Alors en bon imposteur tout le monde mise sur ce court moment, car aujourd'hui c'est comme si on proposait le meilleur moment, celui qu'on n'endosse que rarement : « Mon moment à moi ! ». Grâce à ce costume d'un jour on sait qu'on va allonger la longue liste de portraits de libé, en accélérant le temps, on va faire déborder le réservoir de l'Ego, celui auquel tout le monde est relié. Chacun va poser au pied du Grand Hôtel de la Mégalo sa réserve d'imposture, éphémère satisfaction du peu qu'on est... Et tout le monde y passe les sportifs artistiques, les philosophes imaginaires, les chercheurs menteurs amateurs, les suicidés accidentels ratés, les dépressifs institutionnels, les policiers apaches, les artisans estropiés, les millionnaires dubitatifs incompris, les directrices de projets directives narcissiques, les artistes imposteurs à œuvres à fragmentation, les clients circonspects consanguins, les alcooliques anonymes revendiqués, les dictateurs démocrates illusionnistes... Les riens de rien, les tous de tout. Et que seriez-vous ? Toutes les places sont à prendre et à inventer et tout le monde à de l'imagination pour être une « de de libé », et on invente à tour de bras, faisant de non vies pas si nulles, des vies trop exceptionnelles... Mais des portraits ressort toujours une ressemblance qui nous attire ou nous repousse, qui nous ramène à ce que nous sommes en comparant, en étant humains. C'est pour démontrer/démonter cette part d'Ego dans le chaos du monde que... a accepté de se faire tirer le portrait pour l'installation de Bertrand Bossard « Ego Imposteur » dans son projet l'ANATOMIE DU CHAOS. Et ils sont très nombreux à faire la queue dans la salon d'attente, à attendre un peu stressé de se faire photographier, pour être un quatrième de couviers de plus, un égo imposteur sans danger, sans risque... Sauf celui d'y prendre goût...

L'installation de Bertrand Bossard joue avec ce protocole très codifié, en l'ouvrant aux anonymes, aux citoyens qui n'ont pas leur trogne reconnaissable par tout un chacun ou presque. Ce faisant il offre le plaisir trouble de devenir, soi aussi, la vedette d'un jour. Mais il montre aussi l'envers du décor : le piège de l'ego qui se referme sur soi : fini l'anonymat, et bonjour l'entrée dans la fosse aux lions du domaine public où l'on déchire ce que l'on ne peut que méconnaître, car pour connaître, il faut plus qu'un beau portrait et une interview....

Des codes et des habitudes

Ego Imposteur est une installation interactive qui propose à ses participants d'avoir le portrait du journal *Libération* ("4eme de couv") à leur image et à leur nom. L'idée est de prendre le lecteur au piège de ce grand succès du journal, qui titille l'égo.

Le portrait de « Libé » est un passage incontournable du lecteur de libération. Il fait appel à cette part de notre ego qui nous dit : « ben moi aussi je pourrais avoir un portrait dans libération, puisqu'il y a parfois n'importe qui ! ».

Mais n'importe qui n'a pas son portrait dans libé, il faut être choisi, et avoir une histoire particulière à y raconter... Pourtant chaque lecteur finit par dire : « ouais, enfin bon c'est toujours la même histoire ! » Et tout le monde s'y retrouve pour une lecture, car histoires de stars ou d'inconnus, on lit toujours!

On aimerait bien savoir si on pourrait y être, à la place du type « portraïté », pour contenter notre ego. C'est aussi un plaisir rapide (trop ?) de 24 heures pour celui qui a son portrait, car le quotidien c'est rapide, et donc peu dangereux en termes d'exposition !

L'installation EGO IMPOSTEUR, propose de se mettre dans la peau d'une personne dont on fait le portrait pour le Journal Libération, le temps de la prise de vue, et d'en récolter le fruit dans l'instant, pour jouer ces 24h d'un portrait de « Libé » en accéléré. En avoir la trace, sans le danger de l'exposition, être un imposteur de l'égo... Un photographe ayant déjà réalisé des portraits pour *Libération* est au boîtier photographique et œuvre pour réaliser les portraits.

C'est devant un mur de portraits de Libé déjà publiés et lus que le sujet se place et se fait photographe, provoquant ainsi une mise en abyme du fond de ce portrait. Dans la minute qui suit, la photo est insérée dans le texte d'un portrait écrit, et la page du portrait complet (nom et dates importantes), est imprimée et donnée au modèle. Bien sûr, comme pour chaque rendez-vous donné aux modèles habituellement, le temps d'attente fera partie de l'installation.

L'installation est ouverte sur une soirée, les portraits ainsi produits durant la prise de vue sont aussitôt exposés et le restent durant les jours qui suivent l'installation.

Mais si on vit la prise de vue, il est important de vivre aussi la rançon du succès. Alors juste après la prise de vue, une rencontre va vous permettre de comprendre ce que vous venez de faire en contentant votre égo, en jouant avec votre image...

Déroulement de l'installation

Les candidats au portrait sont accueillis en groupes de quatre par un majordome, qui leur offre un verre et un petit four. Il demande à chacun d'eux, ses noms et prénoms, et les quatre dates qui comptent dans leur vie.

Après cinq minutes, ils sont accueillis, toujours par quatre, dans le studio de prises de vues, et sont photographiés successivement. Ils passent ensuite dans une pièce où une actrice va leur expliquer l'erreur qu'ils viennent de commettre en jouant avec leur égo (5mn). Cette actrice est une actrice connue, qui va parler avec humour de son expérience de personne publique.

À la sortie de l'installation, on remet le portrait à chacun des participants, le même portrait étant affiché sur un grand mur.

MENTIONS

Ego Imposteur

Une installation/performance de Bertrand Bossard

Dans le cadre du projet de Bertrand Bossard « l'Anatomie du chaos »

Avec la comédienne Elodie Varlet et le photographe Marco Castro

Production : Le CENTQUATRE-Paris

*Bertrand Bossard est artiste associé au CENTQUATRE-Paris

CONTACTS / TOURNÉES

Julie SANEROT, directrice de production / j.sanerot@104.fr / 01 53 35 50 46
Shani BERMES, chargée de production / s.bermes@104.fr / 01 53 35 50 42

Le CENTQUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

[>Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE On the Road, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :](#)

> La page internet : www.104.fr/tournees.html
> FACEBOOK : www.facebook.com/104tournees

